

La chanson populaire à travers le monde dans la Première Guerre mondiale

John Mullen

► **To cite this version:**

John Mullen. La chanson populaire à travers le monde dans la Première Guerre mondiale. 2018.
hal-02560145

HAL Id: hal-02560145

<https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-02560145>

Submitted on 1 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La chanson populaire à travers le monde dans la Première Guerre mondiale

John Mullen, Eriac

En France, nous avons peu l'habitude de produire des « posters » dans les sciences humaines : on laisse cela en général aux chercheurs en « sciences dures ». Ce n'est pas le cas partout dans le monde. Ma proposition de poster (sorte d'affiche géante), intitulée « Au-delà de la question du moral : la chanson populaire à travers le monde dans La Première Guerre mondiale » a été acceptée par l'American Historical Association. Je me suis donc rendu à Washington en janvier 2018. Il faisait moins douze, mais j'ai pu rencontrer et découvrir les travaux de quelques-uns parmi les 4 000 historiens présents ! En effet l'American Historical Association regroupe les historiens des Etats-Unis, qu'ils travaillent sur l'histoire américaine ou sur d'autres régions du monde.

Il y avait beaucoup de discussions sur le rôle de l'historien dans la cité à l'époque Trump. Des débats rajoutés au programme à la dernière minute ont traité des questions d'actualité – le harcèlement sexuel, la Catalogne, la Corée du Nord, d'un point de vue d'historien. D'autres débats portaient sur comment traiter la mémoire de l'esclavage. Certaines universités aux Etats Unis étaient littéralement construites par des esclaves, et portent le nom d'esclavagistes. Les descendants de ces deux groupes débattent aujourd'hui sur la manière de reconnaître cette histoire (certains bâtiments nommés d'après des esclaves, et d'autres initiatives similaires).

Et j'ai pu présenter fièrement mon poster.

Le poster, en anglais, commence par une citation qui souligne que la chanson populaire n'illustre pas l'histoire, mais en fait partie. Les chansons des années de guerre, chantées par des millions de personnes, intègrent une partie de leur expérience et leurs rêves. Le poster poursuit avec une série de questions : Qu'est-ce qui influe sur le répertoire ? Qu'est-ce qui influe sur la musique ? Quelle utilité avait la chanson pour les gens ? Pour chaque question, on donne des éléments de réponse et des exemples venus de différents pays (Angleterre, France, Allemagne, Canada, Nouvelle Zélande, USA, Australie ...). Ainsi nous avons espéré démontrer que la chanson est créée par des besoins sociaux, par des structures économiques diverses, par des traditions musicales et politiques variées, et par des technologies plus ou moins développées.

Pour ne donner qu'un exemple, regardons la différence entre le répertoire des chansons de guerre en France et en Grande-Bretagne. On remarque tout de suite que

- Le créateur de la chanson en Grande-Bretagne vend sa chanson pour une petite somme d'argent et ne reçoit pas de droits d'auteurs par la suite. En France, un système de droits d'auteur a été mis en place, et attire des professionnels, plus éduqués et plus portés sur des chansons complexes.
- En Angleterre, un chanteur typique apparaît sur scène (devant 2 000 ou 3 000 spectateurs, sans microphone) pendant 15 minutes, dans le contexte d'une soirée de variété : après les acrobates et avant les éléphants peut-être. Il doit intéresser le public très vite ; humour et théâtralité sont obligatoires. A Paris, dans les café-concert, bien plus petit, avec un chanteur résidant qui a la fidélité de son public, une approche plus approfondie est possible. En effet, le répertoire français traite de beaucoup de questions sociales sérieuses que le répertoire anglais évite : l'infidélité, les problèmes économiques sociaux ou sexuels des soldats mutilés, etc.

- En France, depuis la défaite face à l'Allemagne en 1871, tout un répertoire de chansons anti-allemandes a vu le jour, largement connu par les hommes qui les apprenaient lors du service militaire. En Angleterre, sans service militaire et très appréciatif du peuple allemand avant la guerre, cette tradition n'existe pas. Pendant toute la guerre, il n'y aura pas de chansons de haine contre les Allemands sur la scène du music-hall anglais.

Je ne vous ai donné qu'un petit aperçu, mais sur le web, vous pouvez voir les affiches :

<https://eriac.hypotheses.org/135>

John Mullen